

Quelles difficultés pour les élèves en situation de confinement et dans le cadre de la continuité pédagogique.

« Le confinement n'est pas simple, j'ai presque envie de retourner en cours »

1- Présentation de l'enquête.

Après quelques jours de confinement et de continuité pédagogique, le dialogue avec les élèves de terminales ES m'a clairement indiqué les difficultés qu'ils rencontraient. Autant fournir du travail à réaliser en autonomie est relativement simple pour les enseignants, autant la difficulté est grande pour le réaliser chez beaucoup d'élèves. Il y a évidemment les lourds problèmes techniques, l'absence de matériel adapté, de connexion internet de qualité, l'absence d'espace de travail et de temps pour certains dans les familles. Mais le confinement vide surtout le cadre de l'apprentissage de son rythme, de ses rituels, de ses règles, bref de ses contraintes indispensables au « travail scolaire ». C'est sans doute sur ce point que les difficultés des élèves paraissent les plus criantes y compris pour les élèves très sérieux.

Alors que l'établissement et les professeurs principaux cherchaient à nouer un dialogue avec tous les élèves et compter les éventuels « décrocheurs », l'idée m'est venue d'interroger en même temps les élèves de terminales ES sur les difficultés qu'ils rencontraient et leur temps de travail.

J'ai donc demandé à ces élèves de répondre d'abord à un **formulaire non anonyme** où je posais la question de la qualité du lien entretenu avec le travail scolaire.

Ensuite **deux questionnaires anonymes** me permettaient de mesurer :

- quantitativement le temps de travail et les difficultés rencontrées.
- qualitativement le ressenti des élèves à travers deux questions ouvertes, libres d'expression.

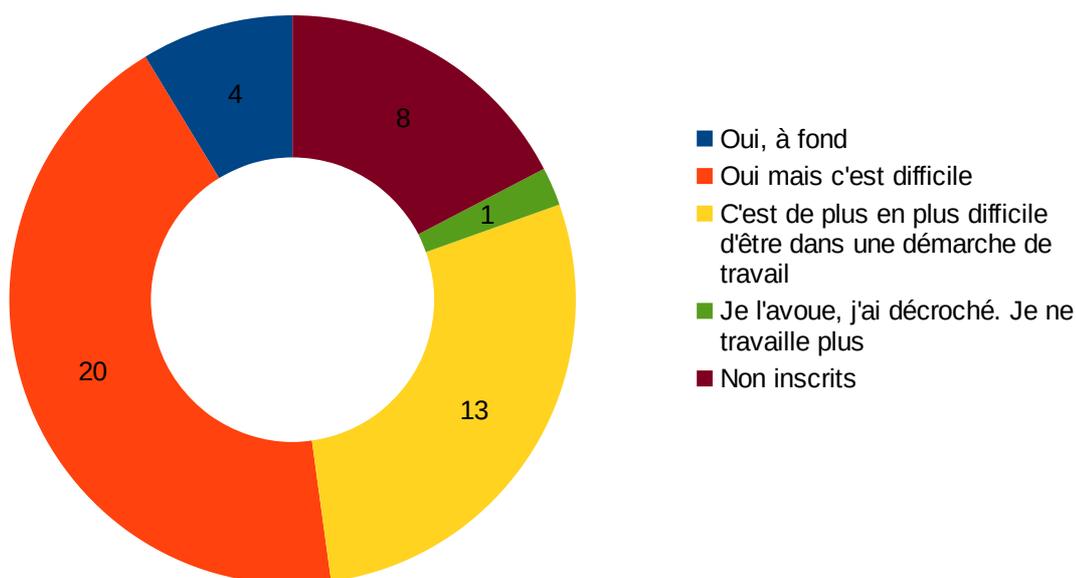
Il s'agit donc d'une très modeste enquête qui aurait mérité un travail préparatoire beaucoup plus sérieux mais que le temps limitait fortement. Il porte sur seulement 46 élèves, deux classes de terminales ES, de bon à très bon niveau où la qualité de travail habituelle est très satisfaisante.

D'autres classes et d'autres élèves ont ainsi sans doute réagi différemment et de nombreux professeurs ont sans doute récolté des témoignages confirmant ou infirmant ces données récoltées. Les résultats de cette enquête sont donc à prendre avec beaucoup de précautions. Je vous les livre avec mes commentaires, critiquables évidemment.

2- La « présence » scolaire : Un grand écart entre les élèves et une grande majorité connaissant des difficultés d'apprentissage.

Question : Est-ce que vous êtes toujours dans une démarche de travail, d'apprentissage ? (non anonyme)		
Oui, à fond	4	8,7
Oui mais c'est difficile	20	43,48
C'est de plus en plus difficile d'être dans une démarche de travail	13	28,26
Je l'avoue, j'ai décroché. Je ne travaille plus	1	2,17
Non inscrits	8	17,39
Total	46	100

Est-ce que vous êtes toujours dans une démarche de travail, d'apprentissage ?



Le formulaire étant non anonyme, il me permet de constater après analyse que :

1- Les non inscrits au nombre de 8 sont pour la moitié des élèves qui connaissent des difficultés scolaires marquées, un autre élève peut être qualifié de « moyen ». Les trois autres sont des élèves en réussite (qui d'ailleurs n'ont absolument pas abandonné le travail).

Sur ces 4 élèves en difficultés marquées, 2 (ce sont les seuls des deux classes) sont très difficilement joignables par la vie scolaire et ont sans doute mis entre parenthèse leur scolarité.

2- Les élèves qui répondent « à fond » sont exclusivement des élèves en très bonne réussite scolaire et/ou moteurs des classes.

La première conclusion est donc que le confinement accroît considérablement les inégalités scolaires. Le taux d'abandon est très important chez les plus « faibles » et nul chez les plus « forts ». Certains d'entre eux peuvent même y trouver leur compte.

3- La très grande majorité des élèves (les $\frac{3}{4}$ environ) ne sont cependant pas dans ces extrémités. Ils répondent :

« oui mais c'est difficile »

« c'est de plus en plus difficile de rester dans une démarche de travail »

La « sociologie » des élèves des ces deux groupes n'est pas différente : on y trouve des élèves de tous niveaux (d' « excellent » à « faible »), de toutes catégories (moteurs, discrets ...).

Note : L'élève qui s'est inscrit en abandon est un élève en réussite, mais son abandon semble temporaire puisqu'il participe à certaines activités, dont des classes virtuelles par exemple.

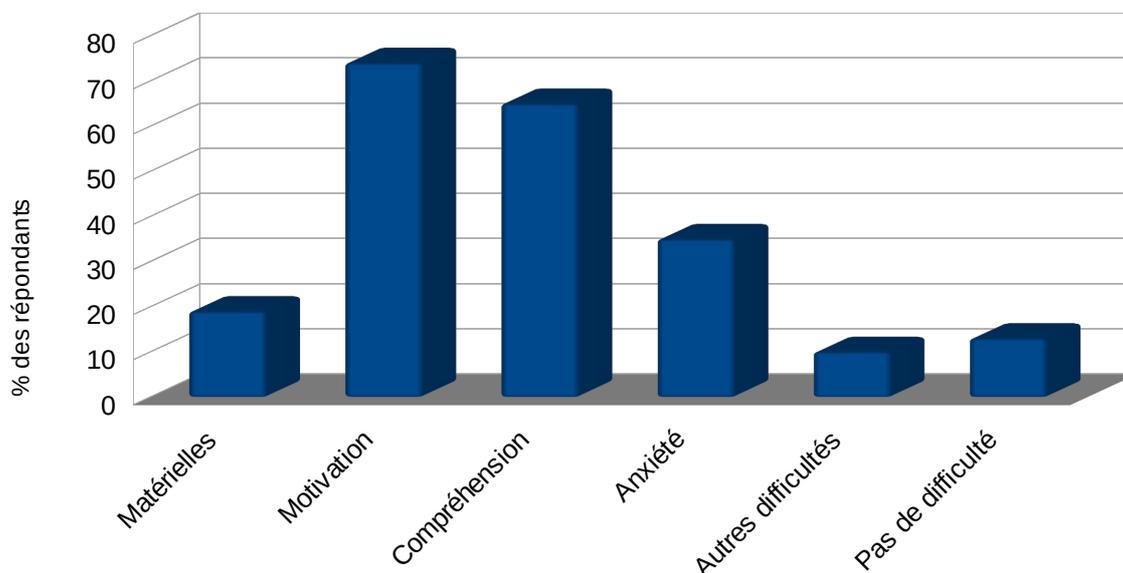
3- Les difficultés scolaires : A quelles difficultés êtes vous confrontées ces dernières semaines ? Les difficultés matérielles ne sont pas les plus fréquentes.

A quelles difficultés êtes vous confrontées ces dernières semaines ? [vous pouvez cocher plusieurs choix]

A quelles difficultés êtes vous confrontées ces dernières semaines ? [vous pouvez cocher plusieurs choix]		
Des difficultés matérielles (pas de matériel nécessaires, ordinateur, connexion ...)	6	19
Des difficultés de motivation : je n'arrive pas à me motiver pour travailler	23	74
Des difficultés de compréhension des travaux demandés : c'est difficile sans les professeurs pour comprendre	20	65
Des difficultés liées à l' anxiété produite par la situation.	11	35
D' autres types de difficultés	3	10
Non je n'ai pas de difficulté : le télétravail, c'est bien pour moi.	4	13
Total des élèves répondants	31	100

Notons le nombre de réponses, 31 sur 46 élèves sur ce questionnaire. Prudence donc sur les résultats même s'ils semblent donner des informations assez nettes !

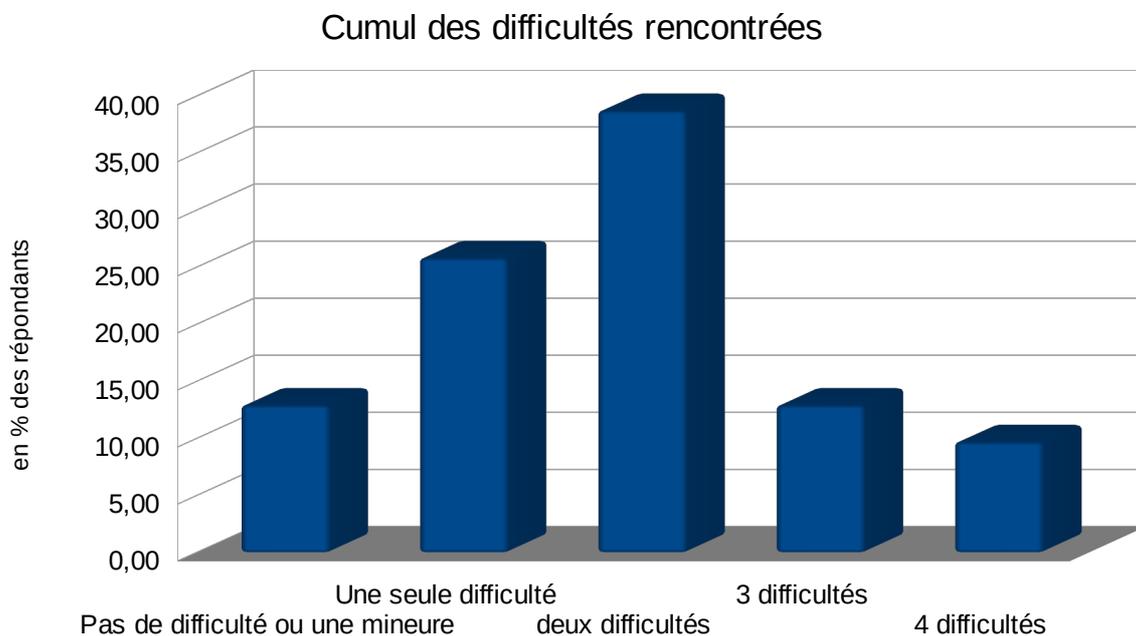
A quelles difficultés êtes-vous confrontées ces dernières semaines ?



- **Les difficultés de motivation et de compréhension sont très largement majoritaires et touchent 6 à 8 élèves sur 10.**
- **L'anxiété de la situation a un rôle non négligeable dans les difficultés rencontrées par les élèves.**

- **Les difficultés sont clairement cumulatives.**

Cumul des difficultés (part des élèves connaissant ...)		
... Aucune difficulté ou mineure	4	12,90
... Une seule difficulté	8	25,81
... deux difficultés	12	38,71
... 3 difficultés	4	12,90
... 4 difficultés	3	9,68
Total des répondants	31	100



- **60 % des élèves interrogés connaissent au moins deux difficultés.**
- **Les élèves ne connaissant pas de difficulté sont très minoritaires : 4 ont coché « je n'ai pas de difficulté, le télétravail c'est bien pour moi. Mais 2 parmi ces 4 ont tout de même coché une autre difficulté.**

4- Les difficultés : paroles aux élèves.

« Le confinement n'est pas simple, j'ai presque envie de retourner en cours »

Les deux dernières questions permettaient aux élèves d'exprimer librement leurs difficultés et leurs sentiments. Ils sont livrés ici de manière brute, sans traitement en dehors de quelques coupes sur des passages inutiles à notre problématique. Ils sont ainsi libres d'interprétation et d'exploitation.

Ma courte interprétation est la suivante. Les absences du cadre scolaire (un lycée, des classes, un cadrage horaire, une installation assez rigide) des professeurs (qui enseignent, donc expliquent, réexpliquent, aident, donnent des leçons, les corrigent, sanctionnent ...) mais aussi des lieux de travail collectif, d'un CDI, d'une vie scolaire qui sont tous tournés vers le travail scolaire sont particulièrement déroutantes pour les élèves. Les sociologues pourraient sans doute parler d'anomie pour qualifier la situation peu structurée et peu structurante qu'est « la classe à la maison » pour des élèves qui ont acquis leurs compétences et habits d'élève principalement dans un cadre scolaire depuis qu'ils ont deux ou trois ans. Finalement, tout le cortège de contraintes scolaires, souvent considéré comme difficile à supporter, reste pour ces élèves la référence pour apprendre. Il fait dire à un élève, non sans humour, « *Le confinement n'est pas simple, j'ai presque envie de retourner en cours* ».

Pour autant, tout n'est pas « mauvais » dans « le travail confiné » et on peut noter que les élèves peuvent y trouver un espace de liberté. De même, des activités courtes avec des retours sur erreurs assez rapides semblent avoir la préférence des élèves. Enfin, les classes virtuelles qui reproduisent « de loin » ce qui se passe en classe sont appréciées. Elles ont sans doute de nombreuses vertus pédagogiques dans ce type de situation. Enfin, compte tenu des difficultés des élèves à se motiver, à donner du sens à leur travail, un accompagnement bienveillant et personnalisé semble être une nécessité. Lourdes tâches donc ...

- *Parfois, j'ai des difficultés à travailler toutes les matières étant donné qu'on nous donne souvent beaucoup de travail en même temps.*
- *Je n'ai plus aucune motivation ! (...) Je suis désolé mais il est impossible pour moi de tout gérer dans les temps ! Notre cerveau n'est pas dans un cadre scolaire, il fonctionne plus lentement alors tout est fait plus lentement ! De plus il n'y a personne qui nous fait cours physiquement et pour moi il n'y a que comme ça que je peux vraiment apprendre !*
- *Pour ma part (...) je veux me motiver mais j'y arrive pas ce qui engendre un retard et une mauvaise organisation; je suis conscient que les profs font de leur mieux pour être en contact avec nous mais cette interactivité qu'on a en classe me manque*
- *C'est difficile de tout suivre dans toutes les matières*
- *Je trouve qu'avec un peu d'organisation et des horaires précises on arrive bien à travailler et à s'avancer dans le travail En revanche la dose de travail est très aléatoire et n'est pas égale dans les matières... parfois j'ai besoin de passer du temps sur des matières que normalement je n'ai pas beaucoup par semaine alors que les matières principales je passe moins de temps*
- *Je trouve cela très difficile de travailler en période de confinement puisque je ne suis pas motivée et le fait de ne pas être encadrée pour travailler est assez compliqué et désavantageux.*
- *J'ai l'impression que je travaille mais pour grand chose au final car les notes ne sont pas comptées durant le confinement*
- *Ce n'est pas pratique, il est possible de se motiver en se mettant au travail et en se donnant des objectifs, malgré cela les professeurs donnent souvent le travail à faire en même temps donc personnellement je ne sais pas toujours par quoi commencer ce qui fait que je rends par fois en retard des travaux dans certains matières car j'ai considéré prioritaire une autre matière. Je pense que le fait de nous donner des exercices plus ou moins courts est une bonne idée car je trouve encore plus difficile de réaliser par exemple une dissertation à la maison... Cela demande beaucoup plus de temps qu'un exercice, elle n'est généralement pas terminée en une seule journée et finit par demander encore plus de travail, de plus la motivation pour l'effectuer est moins présente. C'est pourquoi je trouve mieux et je prends beaucoup plus de plaisir à faire des exercices interactifs (...).*
- *Pour ma part, j'arrive quand même à gérer le travail, cependant c'est plus compliqué de comprendre dans ce cadre de travail différent.*
- *Les classes virtuelles aident vraiment beaucoup*

- *Mon mental est beaucoup affecté ! Comme j'ai beaucoup de choses à faire j'accumule et je n'est plus envie de travailler du tout et je n'est rien absolument rien qui me motive ! Je suis stressé et je ne sais pas quoi faire ! Je n'arrive plus à trouver de réel motivation pour le mettre à chacune de ces matières*
- *Le confinement n'est pas simple, j'ai presque envie de retourner en cours*
- *Motivation : Tout faire seul est assez démoralisant. C'est pour cela que les cours en vidéo-conférence sont une bonne initiative.*
- *Je me fais parfois interrompre par ma famille pour une assez longue tâche. De plus, le stress de cette situation entraine parfois la panique donc je me perd dans mes cours et n'arrive pas à avancer.*
- *Globalement je pense que la situation est difficile pour tous les élèves mais personnellement je suis confrontée à différents problèmes comme : - la connexion à Internet, qui est parfois difficile, - la connexion à e-lyco, - l'organisation pour toutes les matières : il est très compliqué de s'organiser sachant que tous les professeurs nous envoie du travail, et en même temps ! Je suis un peu inquiète en ce qui concerne le troisième trimestre (peur de devoir gérer beaucoup d'évaluation à la reprise des cours, pour pouvoir compenser le manque de notes).*
- *je trouve cette situation un peu spéciale par rapport au travail que l'on doit fournir. J'ai des difficultés pour apprendre mais pas pour comprendre les cours*
- *La situation est difficile en tant qu'élève mais j'arrive à m'organiser un minimum. Les mesures prises par le gouvernement sont également rassurantes.*
- *J'éprouve de grandes difficultés à travailler autant en autonomie, malgré le fait que les professeurs soient présents par internet la compréhension reste très compliquée. De plus, mes parents étant en télé travail et n'ayant qu'un seul ordinateur et pas d'imprimante j'ai extrêmement de mal à avoir accès au cours ce qui rend mon avancée très compliquée. Étant de plus une personne très anxieuse cela n'arrange rien.*
- *Il y a certaines matières qui sont vraiment difficiles à comprendre seule comme les mathématiques car sans professeur c'est beaucoup plus difficile et la motivation n'est pas la même.*
- *J'ai coché que j'avais des difficultés car les conditions sont nettement moins bonnes que dans des conditions normales, c'est plus dur de trouver la motivation pour travailler autant qu'habituellement et la compréhension est également plus difficile. Pour autant, je pense bien m'en sortir quand même car les professeurs restent disponibles et à l'écoute, prêts à nous aider.*
- *enfin plus clairement, nous concernant, nous nous sommes retrouvé du jour au lendemain sans cours et sans professeurs pour se retrouver seuls face à nos cours et devoirs. Qu'il y est des individus en décrochage n'étonne personne... Je ne vais pas me plaindre d'avoir mon diplôme sur contrôle continue mais c'est tout même un obstacle que nous évitons au lieu de l'affronter... quel parcours cela nous réserve pour les études supérieures ?*

4- Le temps de travail à la maison : le retour de la norme ?

4.2- Le travail, une norme respectée ...

TES1

Date	07/04/2020
Date limite	
Nombre de réponses	19
Nombre d'utilisateurs ayant accès au questionnaire	24
Pourcentage de réponses	79,2%
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En SES, environ ...	SES Moyenne = 3,474
6	10,5%
5	5,3%
4	31,6%
3	36,8%
2	5,3%
1	10,5%
0	0%
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En HG, environ ...	HG Moyenne: 1,841
6	0%
5	0%
4	10,5%
3	15,8%
2	26,3%
1	42,1%
0	5,3%
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En math, environ ...	Math Moyenne: 2,581
6	0%
5	5,3%
4	10,5%
3	47,4%
2	15,8%
1	15,8%
0	0%
Pas de réponse	5,3%
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En Philo, environ ...	Philo Moyenne: 2,158
6	0%
5	0%
4	15,8%
3	10,5%
2	47,4%
1	26,3%
0	0%
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En LV1 + LV2, environ ...	LV 1 et 2 Moyenne: 3,002
6	10,5%
5	0%
4	21,1%
3	21,1%
2	42,1%
1	5,3%
0	0%

Nombre de réponses	18
Nombre d'utilisateurs ayant accès au questionnaire	25
Pourcentage de réponses	72%
	SES Moyenne: 3.88
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En SES, environ ...	
6	16,7%
5	22,2%
4	22,2%
3	22,2%
2	11,1%
1	0%
0	5,6%
	HG Moyenne: 2,952
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En HG, environ ...	
6	5,6%
5	5,6%
4	16,7%
3	38,9%
2	16,7%
1	16,7%
0	0%
	Math Moyenne: 3,004
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En math, environ ...	
6	5,6%
5	5,6%
4	33,3%
3	22,2%
2	16,7%
1	5,6%
0	11,1%
	Philo Moyenne: 2,392
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En Philo, environ ...	
6	0%
5	5,6%
4	11,1%
3	27,8%
2	38,9%
1	5,6%
0	11,1%
	LV1 et LV2 Moyenne: 1,892
Quels temps de travail en heure consacrez-vous par semaine ? En LV1 + LV2, environ ...	
6	0%
5	0%
4	16,7%
3	16,7%
2	27,8%
1	16,7%
0	22,2%

TES 2

Si les élèves se sentent le plus souvent perdus et démotivés, le travail scolaire reste une norme respectée. La dose de travail moyenne par discipline est à peu près corrélée à l'importance relative des disciplines dans la série ES.

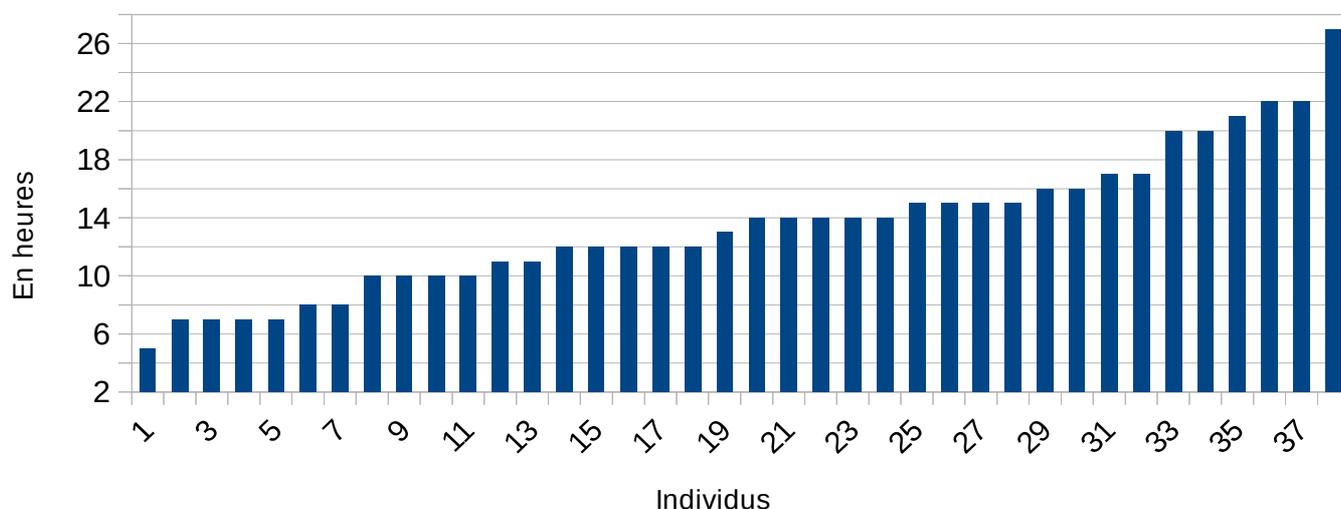
Le temps de travail reste inférieur à celui imposé par l'emploi du temps hebdomadaire mais est non négligeable.

4.2- ... Mais la quantité de travail scolaire à la maison est très inégalement distribué au sein des élèves.

Les moyennes cachent en effet de grandes disparités :

Temps de travail hebdomadaire des élèves : 13,47 heures en moyenne

(pour les 6 disciplines principales)



Le travail hebdomadaire des élèves répondants varie de 3 à 27 heures. Un écart de 1 à 9, 800 % !

Même si on exclut les deux données extrêmes le temps de travail varie encore de 1 à plus de 3.

Si on se concentre sur les 80% des élèves centraux, l'écart est de 1 à 2,8 environ. [180%]

Enfin, si on se concentre sur les 60% des élèves centraux, l'écart reste de 1 à 1,7. [70%]

En temps normal, le temps de travail hebdomadaire est sans doute inégalitaire mais la présence égale (en temps) de tous les élèves dans le cadre du lycée limite les inégalités au seul travail autonome, au lycée ou à la maison. Il semble bien improbable que les écarts atteignent un tel niveau lorsqu'en temps normal le travail « lycée » et le travail « maison » sont cumulés.

On retrouve donc ici une des premières conclusion : l'effet probablement très inégalitaire sur l'apprentissage du travail en confinement d'urgence malgré la continuité pédagogique.

Il ne s'agit pas de rendre cette dernière illégitime. Au fond, l'autonomie et les outils techniques et psychologiques que requière le travail en confinement sont-ils fondamentalement différents, dans leurs effets inégalitaires, de ceux indispensables au « travail à la maison » demandé très régulièrement par les enseignants ? Réponse délicate. Je pencherai pour un « non ».

Dès lors, on peut espérer que la continuité pédagogique en « expérimentant » les professeurs et, de fait, en les « obligeant » à se mobiliser sur une partie de cette activité pédagogique qui n'est pas habituellement au centre de leur réflexion - le travail à la maison - contribue à l'amélioration des outils, des attendus et de l'efficacité du travail scolaire autonome des élèves.

Conclusion :

Pour conclure rapidement, la continuité pédagogique constitue dans une certaine mesure et pour un certain nombre d'élèves une discontinuité marquée de leurs apprentissages scolaires. Outre les problèmes techniques, le travail scolaire confiné pose les problèmes de la motivation et de la compréhension à distance. Cela montre en creux toutes les vertus des pratiques scolaires quotidiennes et contraignantes.

Pour autant, fort de nos expériences et compétences nouvelles, notre réflexion commune lorsque le confinement ne sera plus qu'un souvenir pourrait se porter légitimement sur les conditions d'un travail autonome des élèves, à la maison ou non, vraiment productif et vraiment égalitaire.

Pour finir cette modeste enquête, j'aimerais livrer la réponse qu'un élève m'a envoyée lorsque je lui demandais de ses nouvelles.

Il est intéressant de constater que les difficultés rencontrées lors de cette période par les élèves les poussent à essayer de reconstituer un groupe classe. L'apprentissage n'est pas qu'un acte individuel, c'est aussi un acte collectif : partager ses savoirs, se parler, s'encourager ...« On ne peut apprendre seul ! » semble nous dire cet élève.

[Je rassure l'élève sur une réponse à un travail réalisé puis je lui pose cette question :]

Question : Ça va sinon ? Le confinement se passe comment ?

Réponse :

Bonsoir Monsieur,

Tout d'abord, je vous remercie de prendre des nouvelles.

J'ai conscience que le confinement peut être difficile pour tout le monde et que les profs font de leur mieux pour garder un contact avec nous. Pour moi aussi, le confinement est difficile pour plusieurs raisons. En toute sincérité, j'ai l'impression d'être rentré dans un cercle vicieux; il est difficile pour moi de rester dans une démarche de travail régulière car le cadre scolaire me convenait et me permettait de m'organiser. La rupture de cette dynamique de travail, dynamique d'ordinaire facilitée par le groupe classe, a influé négativement sur plusieurs aspects : L'impression de surcharge de travail a entraîné une baisse de motivation car je souhaite bien réaliser tous les travaux quitte à me perdre dans certains. Je me sens dans l'obligation de privilégier certains travaux par rapport à d'autres. Par conséquent, cela engendre une baisse de moral et un sentiment de doute qui influe sur ma vie personnelle et mon organisation qui n'est plus aussi rigoureuse. De plus, cette baisse de motivation est renforcée par le stress car je suis une personne anxieuse. Et je pense ne pas être le seul dans ce cas de figure.

Pour palier à ces difficultés, j'ai décidé de créer avec quelques amis de TES1 et TES2 un groupe de travail virtuel. Cela consiste à travailler ensemble et donc de pouvoir s'aider en cas de difficultés, de se motiver et ainsi être plus productifs ; je retrouve une certaine envie de travailler que j'avais perdu au début de ce confinement. Je vais continuer à faire de mon mieux pour fournir les travaux demandés.

Je vous remercie de votre attention (...)